

COSMONAUTE

N I C O L A S G I R A R D - M I C H E L O T T I



T H É Â T R E

T O U T P U B L I C À P A R T I R D E 8 A N S

D U R É E : 1 H

N O V E M B R E 2 0 2 6

UN SPECTACLE PRODUIT PAR LA COMPAGNIE LICHKA, CO-PRODUIT PAR LE GRAND BLEU - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL – ART, ENFANCE ET JEUNESSE EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DU NORD (CDN), PAR LE THÉÂTRE DU CHEVALET - SCÈNE CONVENTIONNÉE ET LE THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS (CDN). LE PROJET BÉNÉFICIE DE L'AIDE DE LA DRAC HAUTS-DE-FRANCE ET DU DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS, AINSI QUE DU SOUTIEN DES TRÉTEAUX DE FRANCE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ITINÉRANT ET DE L'ESPACE MICHEL-SIMON (NOISY-LE-GRAND). AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL.

PROJET FINALISTE DU DISPOSITIF LA CROISÉE HAUTS-DE-FRANCE 2025.

LE TEXTE COSMONAUTE EST PUBLIÉ À L'ÉCOLE DES LOISIRS ET A REÇU LE PRIX DES EAT JEUNESSE 2021.

INFORMATIONS

SPECTACLE EN SALLE
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS
DURÉE : 1H

DIMENSION IDÉALE : 14X8
DIMENSION MINIMUM : 8X6
JUSQU'À DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI

DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE
JEAN MASSÉ

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
MARJOLAINE MANSOT

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE
MATHIS BEREZOUTZKY-BRIMEUR

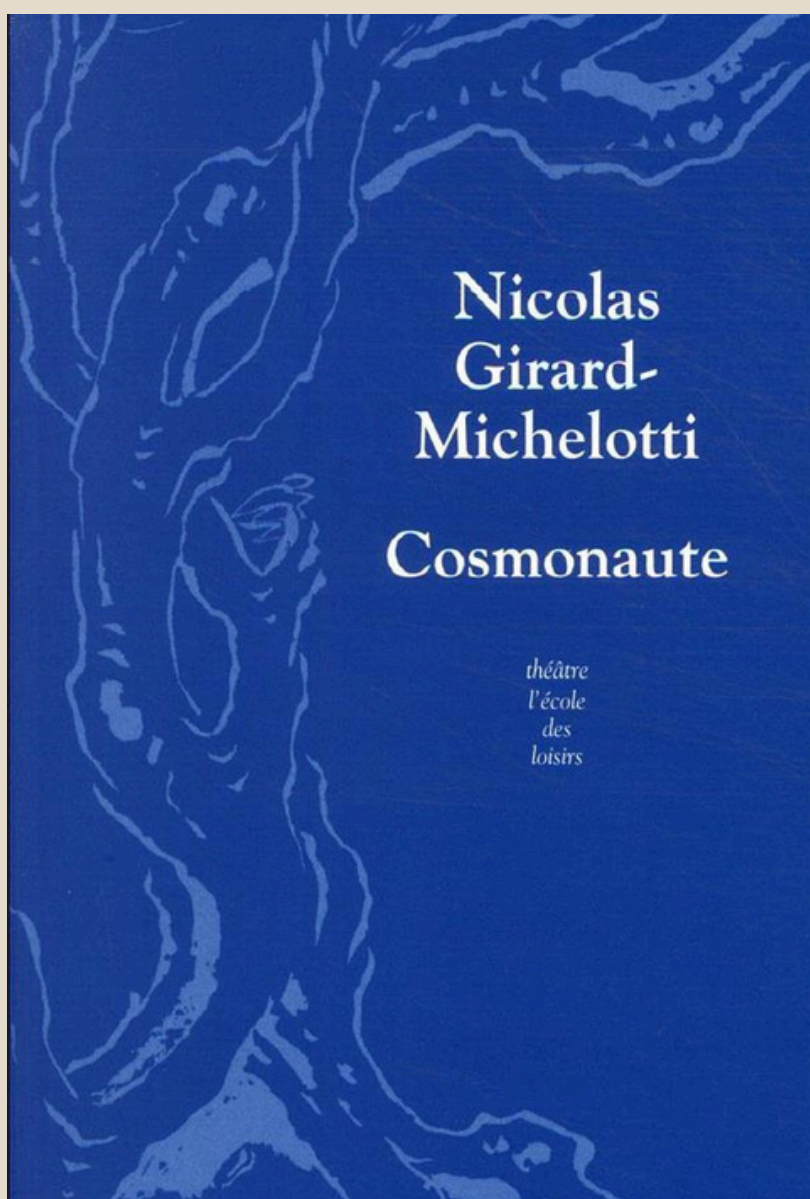
CRÉATION SONORE
MACHA MENU

PRODUCTION, ADMINISTRATION, DIFFUSION
ROSE LAEDLEIN-GREILSAMMER

AVEC
ARNAUD CHÉRON
KARINE PÉDURAND
ROSA-VICTOIRE BOUTTERIN

RÉSUMÉ

ARTHUR VIT AUPRÈS DE SA MÈRE, DANS UNE PETITE MAISON À L'ORÉE D'UNE FORÊT. JOUR ET NUIT, IL ATTEND LE RETOUR DE SON PÈRE DISPARU. VIT-IL À PRÉSENT SUR LA LUNE ? ET QUEL EST DONC SON NOM ? À CES QUESTIONS, SA MÈRE NE RÉPOND PAS. UN JOUR, ON FRAPPE À LA PORTE. EST-CE ENFIN SON PÈRE QUI EST REVENU ? NON, C'EST UN OGRE TERRIFIANT À QUI LA MÈRE D'ARTHUR OUUVRE GAIEMENT LA PORTE.



NOTE D'INTENTION

RÉINVENTER LA RÉALITÉ POUR AFFRONTER L'ABSENCE

Il y a toujours des enfants, dans mes histoires. Ils regardent les adultes, et ils ne comprennent pas. Non pas ce qu'il se passe, ça, ils le sentent très bien, mais pourquoi on ne peut pas échapper à la **peine**.

Pour moi, Cosmonaute est une **enquête**. L'adulte que je suis essaie de ramener à la surface, non pas des faits, mais des **sensations**, provenant de cet âge de grande vulnérabilité, où chaque interaction est décisive.

Je pensais d'abord vouloir écrire une histoire d'Ogre dévoreur, **raconter le monstre qui entre dans la maison quand un parent s'absente**. Quelque chose qui, à gros traits, pouvait se rapprocher de mon expérience. Mais la fiction en a décidé autrement, et j'ai écrit l'histoire que j'aurais voulu qu'on me raconte, **l'histoire dont j'avais besoin pour affronter l'absence**.

Cosmonaute est un **conte théâtral initiatique**, qui accompagne son protagoniste d'un âge de l'enfance à l'autre. À la fin, Arthur a grandi et il aborde avec un nouveau regard la réalité dans laquelle il vit. En filigrane de cette quête s'élabore un **processus de deuil**. C'est une histoire dans laquelle un petit garçon **franchit une limite, brave un interdit**, prend un grand risque, et découvre — au plus profond de la forêt — **ce que, pensant le protéger, on lui cachait**. Et la réalité que l'enfant découvre a beau être difficile à accepter, elle demeure moins terrible que **le silence** ou le **déni**.

Parce que la pièce est construite sur cette **difficulté de communication au sein de la famille**, Cosmonaute s'adresse **autant aux enfants qu'aux adultes**. D'ailleurs, je suis persuadé qu'une pièce qui parle de la **solitude** d'un enfant face à un monde qui lui échappe est **universelle**, et c'est pourquoi je souhaite porter cette histoire au plus grand nombre. Je sais que la lecture de Cosmonaute a parfois permis d'ouvrir la parole, dans des classes où des orphelin.e.s étaient présents. On ne peut pas souhaiter de plus beau destin à un texte.

Puisque nous sommes des créatures de la perte et que la mort fait partie de la vie, nous pouvons, loin de la nier, écrire des **fables** qui nous permettent de l'appréhender avec **douceur**, et si possible avec **un peu d'humour**. En m'appuyant sur les symboles déployés dans la pièce, ainsi que sur la mémoire de certaines influences (Maeterlinck ou Miyazaki), je souhaite faire naître un **monde quasi enchanté**, entre réel et rêve, et puissamment sensoriel, afin de mieux faire éprouver aux spectateur.ices les émotions vécues par Arthur au cours de son périple. Un voyage qui le fera grandir, et nous avec.

La **traversée** d'une nuit étrange au bout de laquelle pointe l'aube, charriant pour l'avenir son lot de **promesses**.

Nicolas Girard-Michelotti

PROCESSUS DE CRÉATION

UNE RECHERCHE AUTOUR DES MANIÈRES D'ÉCRIRE UN SPECTACLE

Après avoir fait l'expérience de l'écriture de plateau pour **Paysage de Pluie**, la compagnie Lichka fait le choix de s'appuyer sur un texte déjà publié. Il s'agit pour notre duo d'éprouver la possibilité d'un travail commun autour d'une oeuvre pré-écrite.

Jean Massé, auparavant metteur en scène, intervient ici en tant que dramaturge : un rôle de recul et d'accompagnement critique sur le texte qui vient nourrir la mise en scène, assurée par l'auteur. Cette **transformation de la relation artistique** témoigne d'une **volonté d'explorer des dynamiques souples et poreuses au sein de l'équipe**.

Cosmonaute marque également un **changement d'échelle**. Lichka retrouve Marjolaine Mansot, costumière sur la première création et ici également scénographe, qui s'applique à imaginer un **spectacle techniquement léger**, capable de s'adapter à différents espaces, pour aller à la rencontre d'un **public large et diversifié**.

CRÉER POUR ET AVEC LES ENFANTS

Le projet Cosmonaute est né d'un **long dialogue avec des enfants**, à travers des **ateliers**, des **résidences** et des **lectures partagées**. Ce lien, tissé dans la durée, a façonné en profondeur la conception scénique du spectacle.

En 2022-2023, une **résidence Tremplin (DRAC Hauts-de-France)** au Théâtre Le Grand Bleu — scène conventionnée Art, Enfance et Jeunesse — a permis une première immersion dans les **enjeux du théâtre jeune public**. Cette année de recherche et de rencontres a donné lieu à une première maquette.

Au fil des mois, d'autres **temps de résidence et d'expérimentation** ont nourri le projet : **mise en voix avec des élèves de CE1 et CE2** dans le cadre du 1er juin des écritures théâtrales jeunesse, **résidence à l'école La Fontaine (Nanterre)**, **ateliers au Théâtre du Nord avec une classe de CM2**.

L'année 2024-2025 a également été marquée par des ateliers avec le **collège de l'Isle-Jourdain (Gers)** dans le cadre d'un partenariat avec **l'ADDA du Gers, l'OCCE et la Maison des écritures de Lombez**. L'implication de la compagnie dans les établissements scolaires **alimente et inspire profondément la manière de créer ce spectacle**.

Chacune de ces rencontres a été l'occasion d'**observer la manière dont les enfants reçoivent le texte**, selon leur âge, leur imaginaire, leur rapport au théâtre. Ces échanges ont **nourri les choix de mise en scène**, influencé la scénographie, les lumières, les costumes. Ils constituent un **socle vivant de réflexion** : ainsi, à chaque résidence, nous prévoyons une **rencontre avec des enfants pour affiner, tester, ajuster notre proposition artistique**. Cette proximité nous guide dans notre ambition : proposer un spectacle poétique et polysémique, capable de captiver aussi bien les enfants que les adultes.

UNIVERS SCÉNOGRAPHIQUE

De cette histoire se dégagent **deux grands espaces sensoriels**. Le premier - correspondant à la maison dans la pièce - est celui d'un **cocon**. Le second est celui de la **forêt**. Nous ne cherchons pas à représenter de façon réaliste ces espaces, mais à **susciter chez le spectateur les perceptions et sensations de l'enfant**.

LE COCON

Ce premier espace est constitué d'une **matière molle, organique, informe, qui s'étale au sol et englobe les objets du quotidien**. Le monde de l'enfant est doux, sans angles, presque onirique. Des éléments émergent comme des **symboles** – du miel, un morceau de viande crue, un instrument – dans une atmosphère feutrée. L'espace se développe à la verticale par l'usage de **textiles suspendus**, formant des **cloisons souples**, comme un assemblage naïf de matériaux bruts et patinés : une cabane singulière, à la fois **refuge** et **huis clos**.

Une **fenêtre** s'en détache. Elle laisse apparaître des êtres étranges issus de l'**imaginaire de l'enfant**. Une **source lumineuse**, évoquant la **lune**, viendra jouer avec cet espace tamisé, prolongeant la fascination de l'enfant pour cet **ailleurs inaccessible**.



Joseph Beuys : On Multiples



Patrick Hulse : Blanket Fort

LA FORÊT

À la suite d'une révélation (il apprend de la bouche de l'Ogre le nom de son père), l'enfant brise l'enfermement. Dans un élan de colère, il déchire les parois textiles, **renverse l'espace**. Ce geste marque une bascule ; en tombant, les murs en tissu révèlent leur envers : dans chaque pli du textile surgit une matière évoquant **l'humus, la mousse, les racines**. La forêt apparaît. .

L'**espace est bouleversé** : il n'a pas disparu, mais il a changé de forme et de fonction. La maison s'efface pour laisser place à une **clairière intérieure**. Le plateau s'ouvre. L'enfant est désormais seul, face à un **monde nouveau**, construit à partir des mêmes éléments, métamorphosés, et de ses souvenirs. Le sol devient souche, abri, vestige. Une scène de **bascule**, entre disparition, réinvention et quête.



Bea Fremderman et Andrew Laumann : Machine in the garden

NB : Il est possible d'ajouter ou de retirer de la longueur de tissu pour adapter la scénographie à différents plateaux. Si la dimension d'espace de jeu idéale est de 14 mètres d'ouverture pour 8 de profondeur, la marge d'adaptabilité permet de jouer au plus bas à 8 mètres d'ouvertures pour 6 de profondeur.



LE COCON



Maquette (étude) Marjolaine Mansot

Photos

Marjolaine Mansot &
Mathis Berezoutsky-Brimeur



LA FORÊT



COSTUMES

Chaque costume est pensé comme un **prolongement de l'univers intérieur de l'enfant**, révélant ses émotions, à travers des **figures poétiques** ou archétypales. Ces costumes oscillent entre **réalisme** et **imaginaire**, entre vêtements contemporains et formes amplifiées.

ARTHUR ET LA MÈRE

Ils portent des **vêtements du quotidien**. Leur sobriété dialogue avec les matériaux bruts de la scénographie, et ancre l'histoire dans une réalité tangible. Autour d'eux apparaissent des figures symboliques, issues du regard de l'Enfant, parfois effrayantes, parfois fascinantes.

L'OGRE

C'est sa taille, sa voix, sa barbe sombre, la légère excroissance de ses épaules, qui campent l'Ogre dans l'esprit de l'enfant. Au fil du récit, il devient plus lisible, plus **humain**. Cette métamorphose incarne la lente reconstruction de l'image du père disparu.

LE COSMONAUTE

Silhouette énigmatique entre **apiculteur** et **explorateur**, il partage avec l'Ogre une forme sphérique : un **casque textile démesuré**, évoquant à la fois la science et le rêve. Sa présence entretient le flou entre apparition réelle et projection mentale, entre peur et fascination.

MADAME LUNE

Figure vaporeuse, inspirée des icônes féminines du **cinéma des années 50**, avec robe fluide, chapeau large et aura lumineuse. Son costume **joue avec les reflets et les matières brillantes**, créant un halo autour d'elle, et beaucoup de fumée.



CRÉATION SONORE

MACHA MENU

Une création sonore immersive, oscillant entre **réalisme** et **onirisme**, accompagne le spectacle. Il s'agit de se plonger dans la tête et le corps d'Arthur. Nous jouerons avec des sons du quotidien (bruit de serrure, bruits de pas, sifflement de l'ogre, bouilloire...) déformés selon la **perception acoustique d'Arthur**.

Le son fait aussi vivre l'extérieur, peuplé d'animaux invisibles, et de ce monstre dont la respiration profonde hante l'imaginaire d'Arthur. Dans la forêt, les bruits viennent du sol, de la terre retournée, de l'écorce arrachée.

Quand arrive le Cosmonaute, les sons scintillent, électroniques. À la fin, **le filtre déformant s'atténue**, et disparaît. Une place s'ouvre pour la musique, qui, jusqu'alors peinait à imposer son harmonie dans le quotidien des personnages (synthétiseur muet, radio éteinte, comptine à moitié oubliée). L'enfant et la mère se rejoignent, la mélodie se "répercute dans les lointains."

CRÉATION LUMIÈRE

MATHIS BEREZOUTZKY-BRIMEUR

La pièce suit une chronologie en deux temps : une **course du soleil**, d'abord naturaliste, qui inscrit le récit dans une temporalité quotidienne. Au sein de cette continuité lumineuse, des effets viennent **fissurer le réel** : des éclats, des reflets, des mouvements d'ombre qui dérèalisent le cocon d'Arthur. Ces moments font miroiter des silhouettes, créent de l'étrange.

La forêt d'abord perçue en écho, à travers les fenêtres ou les sons, prend le dessus dans la deuxième partie. Elle envahit l'espace, englobe le plateau, et s'impose dans un petit matin de rosée, suspendu entre fin et recommencement. Dans cet espace en tension entre intérieur et extérieur, visible et invisible, la lumière agit comme un **révélateur**. Elle ne cherche pas à illustrer, mais à faire sentir : à accompagner le spectateur dans ce voyage entre le tangible et le ressenti, entre la conscience et le rêve.

EXTRAIT DU TEXTE

SCÈNE I

Un brouillard d'été encercle la maison encore ensommeillée. Sous la fenêtre ouverte, un bouquet de fleurs fait éclater ses couleurs.

Côté cuisine, un placard fermé, trop haut, et très grand. Contre un mur, un instrument à clavier, qu'un drap recouvre à demi.

Arthur est assis à une table. Il aspire du lait à la petite cuillère, murmure une chanson sans paroles, en la ponctuant de coups de langue.

Arthur regarde en direction de la fenêtre : une abeille vient d'entrer. Il cesse de chanter et laisse retomber sa cuillère dans son bol.

ARTHUR. — Si j'arrive à attraper l'abeille, Papa rentrera aujourd'hui.

L'abeille se pose sur une fleur. Arthur court jusqu'à la fenêtre. L'abeille s'envole.

Arthur court à la porte, pose la main sur la poignée, mais la retire brusquement.

Ouvre pas la porte, Maman a dit.

Arthur retourne s'asseoir à table. Il regarde son bol de lait.

Il hésite, puis se lève soudain et s'approche du haut placard en emportant sa chaise. Arthur monte sur la chaise et tente d'ouvrir le placard.

Allez ! (Il force.) Mais allez ! (Il force encore.) Ouvre-toi !

Le placard s'ouvre. Arthur manque de tomber de la chaise, mais se rattrape. Une importante pile de pots de miel apparaît. Arthur regarde un instant la porte, puis la fenêtre.

Pas touche au miel, Maman a dit.

Il choisit un pot dans le fond, descend de la chaise sans fermer le placard et ouvre le pot de miel.

Pas avec les doigts, Maman a dit.

Il hésite, regarde autour de lui, plonge un doigt dans le miel. Sous l'effet d'un courant d'air, la fenêtre se referme violemment. Arthur sursaute et lâche le pot, qui se brise au sol.

Bourdon.

Arthur pousse un morceau de verre avec le pied. Il voudrait pleurer, mais rien ne sort.

Ses lèvres prononcent « Pa-pa » en silence.

Quand j'étais tout petit, presque un poupon, il m'emmenait partout, Papa, accroché sur son dos. Il me portait comme un chiffon léger et je volais

par-dessus la rivière. J'allais plus profond dans le bois, où sont les baies et les groseilles fraîches, les renards qui rôdent et les lièvres bondissants, et je faisais la course avec eux, mon poulx battait dans mes tempes, battait, battait, et c'était bien. Maintenant Papa vit sur la lune, c'est loin la lune. La nuit je l'appelle, je dis : Papa viens, Papa viens, viens, viens, viens ! Je veux voler par-dessus les rivières de la lune, courir avec les lièvres blancs et les renards cendrés, jouer à cache-cache dans les cratères et faire l'ange dans la poussière de lune froide ! Mais Papa vient pas. Il répond jamais, il travaille. (Il regarde les restes du pot de miel.) Quand j'étais tout petit, minuscule, presque un poupon de cire, il me disait : mange, mange du bon miel, c'est bon, ça va te faire grandir. Maintenant Maman dit : mange pas tout ce miel, tu seras malade à la fin, et gras. (Il plonge son doigt dans le miel au sol et le porte à sa bouche.) Je voudrais être énorme. Avoir un très grand corps, pour qu'on me voie, d'aussi loin qu'on le veuille. Et une langue comme ça (Il écarte les bras.), pour qu'on m'entende de très, très haut. Manger du miel jusqu'à pousser le ciel avec la tête.

Dehors, quelqu'un siffle. Aussitôt un nuage vient couvrir le soleil.

On entend des pas, approchant.

Arthur court se cacher derrière le canapé.

À la fenêtre apparaît l'Ogre, qui ne siffle plus.

Arthur risque un regard vers lui, étouffe un cri avec ses mains, et se replie immédiatement.

L'Ogre regarde à l'intérieur, guette le moindre mouvement, puis quitte la fenêtre. Ses pas le mènent jusqu'à la porte.

Trois coups. Arthur se bouche les oreilles.

Trois autres coups contre le bois de la grande porte. Arthur ferme les yeux.

La poignée s'agite, s'agite encore.

Enfin le bourdon s'assourdit et décroît.

Les pas s'éloignent.

Tout se tait.

ARTHUR. — Si j'arrive à ramasser tous les morceaux de verre, même les plus petits, minuscules, invisibles, Papa rentrera demain. Il rentrera et nous sauvera, Maman et moi, de l'Ogre des forêts.

Arthur rampe jusqu'au pot de miel. En ramassant le verre, il se coupe. Et suce son doigt blessé.



CALENDRIER

PRÉ-CRÉATION

- Saison 2022-2023 : Résidence Tremplin DRAC Hauts-de-France au Théâtre Le Grand-Bleu, et présentation d'une maquette de Cosmonaute. Participation au 1er juin des écritures théâtrales jeunesse. Restitution d'un atelier mené avec des CE1/CE2 autour de la pièce (Lille).
- Juin 2024 : mise en voix de la pièce avec une classe de CM2 au Théâtre du Nord dans le cadre du projet "Classe découverte".

CRÉATION

- 26-31 octobre 2025 : résidence de création technique aux Tréteaux de France (Aubervilliers).
- 4 novembre 2025 : lecture et présentation du projet au Centre Culturel Léo-Lagrange (Amiens)
- 19-20 novembre 2025 : présentation du projet dans le cadre de La Croisée Hauts-de-France à La Faïencerie de Creil
- 28 novembre 2025 : lectures à destination de scolaires puis de professionnel·les aux Tréteaux de France avec les apprenti·es de l'ERACM (Aubervilliers).
- 5 mars 2026 : Présentation du spectacle lors du festival "La Tête dans les nuages" au Théâtre d'Angoulême (Charente).
- début septembre : résidence au Théâtre d'Angoulême (en cours)
- du 7 au 17 Septembre 2026 : Résidence de deux semaines à l'Espace Michel Simon (Noisy-le-Grand)
- Octobre-novembre 2026 : résidence de création d'une semaine au Théâtre Le Grand-Bleu à Lille, suivie d'une résidence de création de deux semaines au Théâtre du Chevalet à Noyon.
- Novembre 2026 : Création au Théâtre du Chevalet, les 5 et 6 novembre, puis reprise à Lille au Théâtre le Grand-Bleu, en programmation croisée avec le Théâtre du Nord, du 12 au 14 novembre, pour 5 représentations.

TOURNÉE

- 10-11 janvier : Espace Michel Simon (Noisy-le-Grand) - 3 dates
- 2-6 février 2027 : CDN Nanterre-Amandiers (Nanterre) - 7 dates
- 26-27 mars 2027 : Le Tandem (Arras) - 2 dates
- 11-15 mai 2027 : Scène nationale du Beauvaisis (Beauvais) - 8 dates
- Automne 2027 : Théâtre Dunois (Paris) - 10 dates



ÉQUIPE ARTISTIQUE



ROSA-VICTOIRE BOUTTERIN INTERPRÈTE

Après une licence de lettres & cinéma, Rosa-Victoire intègre en 2019 la Classe Libre promotion 40 du Cours Florent. Lauréate du [prix Olga Horstig](#) 2021, elle rejoint la tournée du Maître et Marguerite mis en scène par Igor Mendjisky. La même année, elle intègre [La Belle Troupe de Nanterre-Amandiers](#). Elle fait la rencontre de [Julie Duclos](#) dont elle rejoint la création Grand-Peur et Misère du IIIe Reich, ainsi que [Simon Falguières](#), qui l'engage pour le Livre de K.



ARNAUD CHÉRON INTERPRÈTE

Arnaud a joué sous la direction de [Silviu Purcarete](#), [Eric Lacascade](#), [David Bobée](#), [Lazare Gousseau](#), [Pascal Kirsch](#) ou encore [Solène Froissart](#). Il est [collaborateur artistique](#) (L'Orestie m.e.s [Arnaud Churin](#) ou encore [D'de Kabal](#) et [Djamil Mohamed](#) m.e.s [David Bobée](#) et [Ronan Chéneau](#)). Il a réalisé plusieurs [films documentaires](#) ainsi que des [films éducatifs](#). Il enseigne également le théâtre au [CRR de Tourcoing](#).



KARINE PÉDURAND INTERPRÈTE

Karine joue notamment sous la direction de [Mani Soleymanlou](#), [Nelson-Rafael Madel](#), [Lazar Herson Macarel](#), [Catherine Vrignaud Cohen](#) ou [Julia Vedit](#). En parallèle, elle expérimente d'autres formes artistiques, en [collaboration avec des artistes guadeloupéens](#). Elle fait partie du collectif "L.P.F" et a également fondé la [Compagnie KAMMA](#) avec Margherita Bertoli.



MARJOLAINE MANSOT SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Diplômée du TNS en section Scénographie-Costume, elle collabore au théâtre et à l'opéra avec [Daphné Biiga Nwanak](#), [Émilie Capliez](#), [Julie Bérès](#), [Julien Gosselin](#). Elle développe une [recherche personnelle](#) mêlant installation scénographique, vidéos, dessins et écrits questionnant le [rapport au sensible à l'environnement et à l'Autre](#). Elle mène des [recherches spatiales et sonores](#) en duo avec Félix Philippe avec qui elle crée «[MémoiresCollectif](#)».



MATHIS BEREZOUTZKY-BRIMEUR RÉGIE GÉNÉRALE, CRÉATION LUMIÈRES

Éclairagiste formé au [TNS](#) après un DNMAde à Nantes, il a notamment travaillé sur Time is out of joint (m.e.s. [Sarah Cohen](#)), Service de la Perdition et du Beau Temps (m.e.s. [Aurélié Debuire](#)) et Une Ville (m.e.s. [Noémie Ksicova](#)). En parallèle, il explore les croisements entre technique et création en travaillant à la fois pour des [défilés de mode](#) (Alexander McQueen, Balmain) ou à la création de [spectacles lumière](#) (Abbaye de Fontevraud).



MACHA MENU CRÉATION SONORE

Originnaire du Nord, elle est créatrice sonore et éclairagiste formée au [TNS](#). Après un parcours en journalisme et en radio, elle développe son travail notamment sur L'Ellipse (m.e.s. [Elsa Revcolevschi](#)), La Chasse des anges (m.e.s. [Sarah Cohen](#)) et Une Ville (m.e.s. [Noémie Ksicova](#)). Elle est également membre du [collectif V.R.A.C.](#), avec lequel elle a créé le documentaire-spectacle La Fuite des requins.



LICHKA

Fondée en 2022 à **Béthune**, Lichka est née d'un désir commun de **réinventer les manières d'écrire un spectacle**, de faire du plateau un lieu d'exploration partagée. Lauréate du premier dispositif de l'**Incubateur de la Comédie de Béthune**, elle réunit **Jean Massé et Nicolas Girard-Michelotti** autour d'un **théâtre poétique et sensible**. À travers chaque création, Lichka **interroge les formes de collaboration artistique** et brouille les frontières entre les rôles.

JEAN MASSÉ

Jean entre à l'ENS Ulm en 2013 puis intègre la section mise en scène du **TNS** en 2017. Il y crée **Les disparitions** et **Ici**.

Il collabore avec Nicolas Girard-Michelotti pour créer **Paysage de pluie** (2024, Comédie de Béthune).

Il assiste **Émilie Capliez, Sébastien Bournac, Anne Théron, Julien Gosselin et Stéphane Braunschweig**.

Il travaille actuellement avec Gaspar José autour d'un **solo inspiré de Nick Drake**.

Depuis 2021, il met en scène et joue dans le **collectif international Body politic**.

NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI

Nicolas s'est formé comme auteur à l'**École du Nord**. Son monologue **Je venais voir la mer** (**prix des Journées de Lyon**) a été créé aux Plateaux Sauvages (mes N. Petisoff). Christophe Rauck lui passe commande d'un **diptyque pour la Belle Troupe** de Nanterre-Amandiers. Il a été l'assistant de **David Bobée**, de **Simon Capelle** et de **Pascal Rambert**.

En 2024, il met en scène **Barbie sur le Récif**, son premier spectacle, au Cabaret de curiosités du Phénix de Valenciennes.

Ses pièces sont publiées aux **Solitaires Intempestifs** et à l'**École des Loisirs**.

CRÉATIONS

PAYSAGE DE PLUIE - 2024

Comment une pluie continue, en transformant lentement un territoire, transforme-t-elle ses habitant.e.s ? Le spectacle répond au changement climatique par la douceur et la réinvention des liens.

CRÉATIONS EN COURS

COSMONAUTE (2026) - DÈS 8 ANS

LA RÉVOLUTION CHANTANTE (2028)



DIRECTION ARTISTIQUE

JEAN MASSÉ

JEAN[AT]COMPAGNIELICHKA.FR

06 36 50 80 78

NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI

NICOLAS[AT]COMPAGNIELICHKA.FR

06 98 02 88 26



ADMINISTRATION DE PRODUCTION

ROSE LAEDLEIN-GREILSAMMER

ROSE[AT]COMPAGNIELICHKA.FR

06 85 59 73 71